

« pénible qu'ils n'entreprennent avec audace pour déli-
 « vrer leur patrie de ses dettes. Alors il les mène à la
 « maison de Decimus Brutus..... leur découvre la conju-
 « ration..... et les députés ayant promis leur aide, il les
 « congédie.

« XLI — Les Allobroges furent longtemps incer-
 « tains sur le parti qu'ils devaient prendre. D'un côté,
 « des dettes, le goût de la guerre et les avantages im-
 « menses que promettait une victoire; de l'autre, des
 « forces supérieures, une conduite plus sûre, des récom-
 « penses certaines au lieu d'un espoir incertain; ils hé-
 « sitaient, mais enfin la fortune de la république l'em-
 « porta. Ils révélèrent donc le complot, tel qu'on le leur
 « avait confié, à Fabius Songa, le principal patron de leur
 « nation. Cicéron, instruit par Songa, recommanda aux
 « députés de feindre un zèle ardent pour la conjuration,
 « de conférer avec le reste du parti, de tout promettre
 « et de tâcher de tout découvrir

«
 « XLIV — Les Allobroges, d'après les instructions de
 « Cicéron, s'abouchent, par l'entremise de Gabinius, avec
 « les autres conjurés; ils demandent à Lentulus, à Ca-
 « thegus, à Statilius, une promesse par écrit et scellée
 « de leur sceau qu'ils puissent montrer à leurs conci-
 « toyens; autrement, il sera bien difficile de les engager
 « dans une pareille entreprise. Tous le donnent sans dé-
 « fiance

« XLV — Ces mesures prises et la nuit du départ arrê-
 « tée, Cicéron, instruit de tout par les députés, ordonne
 « aux préteurs L. Valerius Flaccus et C. Promptinus
 « d'aller se placer en embuscade sur le pont Milvius, et
 « d'enlever l'escorte des Allobroges..... A peine les dé-
 « putés sont-ils arrivés avec Volturcius au pont Milvius,